

Les mots
se jouent de moi
et je joue
avec eux.

SOMMAIRE :

A- ACQUIS TECHNIQUE :

I- La poésie : Ecrire un texte court.

1. Acrostiche.
2. Haiku et poèmes courts.

II- La chanson :

1. Le patron.
2. Utiliser un système récurrent.

III- Le conte :

1. De la tradition orale à l'écriture.
2. Le schéma de Propp.

B- ACQUIS PERSONNELS :

I- La poésie :

1. Acrostiche.
2. Haiku et poèmes courts.

II- La chanson :

1. Le patron.
2. Jouer avec les sons, jouer avec les mots.
3. Le son et les sens.

III- Le conte :

1. Expérience ratée.
2. Expérience avec les enfants.

AVANT PROPOS :

Sommes nous ce que nous écrivons vraiment ?

Ecrire et se lire, deux mondes si différents.

Lorsque notre voix chevrote sur ce texte écrit à la va vite, pensé, réfléchi, jeté, retenu, relu dans notre tête, rien ne résonne autrement que devant un public, devant des enfants, devant des adultes.

Chanter, cacher des mots derrière une mélodie ? Se lire, s'écrire se mettre à nu devant les gens. La peur. La peur de faire beau ou pas, la peur que l'on nous dise : « *Je déteste ta chanson ! Je n'aime pas ce que tu écris.* » Et pourtant c'est moi.

Changer pour eux, s'améliorer, se torturer, s'enliser et puis se perdre pour ne plus rien écrire. Trouver les zones d'émotions, éviter les zones dangereuses, se protéger avec des mots boucliers. Prendre des risques dans les zones périlleuses.

Débloquer l'écriture.

INTRODUCTION :

L'écriture créative n'est pas l'écriture scolaire. Cependant la technique s'impose à l'écrivant qui deviendra peut-être un futur écrivain. Cette technique devient-elle une contrainte ou bien une source de liberté ?

A travers la poésie, la chanson, le conte, ... l'écriture se lit et se délie. D'une forme brève à une forme plus élaborée, il faut jouer avec les mots avant qu'ils ne se jouent de nous.

Comment ? En accélérant le processus de création, par divers exercices d'écriture. En écrivant avec ses émotions intérieures, avec ses tripes, avec son cœur, se laisser aller au bonheur d'écrire.

Et aussi déverrouiller le livre du cerveau.

A- ACQUIS TECHNIQUES :

I- LA POESIE : Ecrire un texte court.

1. Acrostiche :

- Poème dont on peu lire le sujet, le nom de l'auteur dans un mot formé des initiales de chaque vers.

- L'acrostiche devient le point de départ d'un jeu d'écriture. L'écriture peut donc être ludique. Ecrire un texte avec ou sans sens, libère la pensée, l'écriture et la création. (annexe p.14) « A B C D'R » « Ré Mi, D.E. »

- L'écriture et la lecture ne se limitent plus à une organisation horizontale et de gauche à droite, puisque l'acrostiche est un petit poème où les lettres initiales de chaque vers composent un mot. Le travail est fait en temps limité, ce qui favorise une écriture spontanée.

2. Haïku et poèmes courts :

- Le Haïku est un poème court japonais qui consiste à saisir un instant de vie éphémère de façon à l'immortaliser.

- Sur le plan formel, le Haïku se compose de trois vers de cinq, sept et cinq syllabes.

- Il s'agit de dire le maximum de choses en un minimum de mots, être le plus économique possible.

- Cette écriture condensée oblige à utiliser le mot juste, à essayer de reproduire un effet de surprise grâce à la cassure du rythme des vers. (ternaire)

- Il faut articuler, lire le texte à haute voix. S'approprier les mots pour les savourer, les entendre.

- Le passage à l'oral redonne de la musique aux mots.

- L'agencement des mots crée une musique.

- Sensibiliser à la musique des mots.

Ainsi quel que soit l'exercice, il faut définir une tâche, donner un objectif. Les figures imposées, les cadres peuvent aider à libérer l'expression.

« La contrainte est source de création » disait Pierre Perret.

II- LA CHANSON :

1. Le patron :

- Il s'agit de repérer tout d'abord la forme de la chanson.

Nombre de syllabes.

Nombre de vers.

Structure des rimes.

Couplets / Refrain

(annexe p.15 et 16) « **Les voitures.** »

- Ensuite de conserver la mélodie puis de modifier les paroles.

(annexe p.17) « **Variations verbales autour d'un clair de lune.** »

2. Utiliser un système récurrent :

- **Le son récurrent** crée une musique des mots qui complète la musique instrumentale. Car en matière de chanson l'auditeur n'a pas accès au texte écrit. La répétition facilite la compréhension.

(annexe p.18) « **Onomatopées.** » (annexe p.20) « **Isabelle.** »

- **L'anaphore** facilite et rythme l'écriture elle structure le texte.

(annexe p.21 et 22) « **Un trou pour m'évader.** » « **Des cages ouvertes.** »

- **La rime** aide à trouver le sens à en donner. Il faut que ce soit naturel. Les rimes nous pilotent. Utiliser l'imagination de chaque enfant, mélanger leurs idées, pétrir les sons, faire la cuisine des mots. Pour savoir comment l'écriture fonctionne, il faut en user et en abuser afin d'offrir le maximum d'outils.

Dans ces conditions, l'écriture d'imitation est un support idéal à la création.

- Trouver un thème.

- Se constituer un panier de mots.

- Ecrire les mots au tableau ou sur une feuille.

Ces points représentent les étapes de base qui favoriseront la création.

Il s'agit d'imiter au début puis peu à peu se libérer du modèle, être ainsi libre de penser, de créer afin d'écrire un texte.

(annexe p.19) « **Tableau.** »

III- LE CONTE :

1. De la tradition orale à l'écriture :

- **Le conteur** prend sa voix, met son être en valeur, il va raconter une histoire, mais pas n'importe laquelle, une histoire imaginaire et initiatique.

Il est important de dire ou de lire le conte lentement.

- **La ponctuation** du conte permet une bonne diction, surtout ne pas la négliger pour que le conte soit bien lu. Lire lentement et ne pas avoir peur de bien articuler. La ponctuation est la respiration du texte. Elle aide à l'interprétation du récit.

- **Les formules** magiques sont indispensables pour créer le magnifique.

La répétition d'actions, de mots, ... rythme le texte comme un son rythme un vers.

Dans les contes on retrouve souvent trois actions ou bien sept. Il peut y avoir trois mots ou trois phrases répétés. (...*Il tira, il tira, il tira de plus en plus fort...*) (*Une fois de plus le rythme est ternaire.*)

2. Le schéma de Propp : La Morphologie du conte.

Propp structure le conte selon les cinq étapes élémentaires suivantes.

- **une situation initiale stable** où les personnages, les lieux et l'époque restent assez indéterminés et où l'on a recours à l'imparfait.

- cette stabilité est perturbée par un élément de rupture qui souvent modifie le nombre ou la situation des personnages, le lieu ou la représentation du temps : **l'élément perturbateur.**

- les péripéties se caractérisent par l'enchaînement très rapide **des actions**, qui mettent en scène le héros en péril. Les variations de rythme et la relance du suspense résultent de la présence du discours au style direct, des interventions du narrateur et des effets de pause.

- **l'élément de résolution** souvent n'est pas extérieur au héros, ce qui va dans le sens d'une lecture psychanalytique qui ferait du conte le cheminement symbolique de l'enfant qui renonce à son être d'enfant pour accéder et assumer son être d'adulte.

- **la situation finale** propose un nouvel équilibre dont le lecteur est persuadé qu'il va être durable. Il n'est pas forcément heureux, certains contes se terminent même très mal. Certains ont une double fin.

Le conte est généralement un art de vivre, un art qui a traversé le temps. Venant de la tradition orale, celui ci se métamorphose au fil des peuples et des contrées.

Le temps s'arrête, l'éternité se palpe. Croire en son conte c'est faire croire à l'auditeur que celui-ci est réel, immortel.

Roselyne Sibille dit : « *Ayez de l'audace, choisissez un grand thème pas trop court, initiatique. En Occident les bonnes intentions sont récompensées, en Afrique c'est la malice qui est récompensée. Imaginez l'histoire, le conte est traditionnellement oral. Déployer sa langue. Le conte est magique mais pas surréaliste.* »

B. ACQUIS PERSONNELS :

I- LA POESIE :

1. L'acrostiche :

Est un prétexte pour se présenter, se familiariser avec les étudiants, pour libérer l'écriture. Se mettre en confiance avec les mots permet de mieux se connaître. (annexe p.23) « **Eric Darmoise, Do Ré Mi Fa Sol La Si** »

Autant de signes qui faciliteront l'expérience à venir « écrire une scène qui aurait marqué notre vie d'avant. » (annexe p.25) « **Un cri** »

2. Haïku et poèmes courts.

Le Haïku comme la poésie en général est travail sur le langage. Il ne faut pas tout raconter, il faut laisser l'auditeur dans l'énigme, dire les choses entre les mots.

Les poèmes courts m'ont permis de faire un grand pas. L'écriture est un moyen matériel. Tout dire avec peu de mots, raconter des instants, prendre conscience de chaque terme, mettre un sens à chaque acte, immortaliser le présent pour toujours grâce aux mots.

Cette expérience d'écriture m'a permis de comprendre l'attachement, l'importance des matériaux utilisés. Changer un mot pour un autre, les passer au filtre du haïku, en tirer toute l'essence précieuse, aimer la mélodie de la langue, faire le bon choix, faire son propre choix. Ces nouvelles techniques d'écriture ont facilité ma création. Mes sensations ce sont envolées sur des feuilles de papier, l'encre a glissée sur ces pages blanches arrachées à la terre. Il ne faut rien délaisser, ne rien ignorer, sentir, goûter, humer les délices de la composition dans le moindre petit détail. Il me reste tant à écrire.

(annexe p.26 et 27) « **Poésie.** »

II- LA CHANSON :

1. Le patron :

S'influencer de la mélodie est une grande aide, réunir des mots, en inventer, les noter afin de construire une nouvelle histoire.

L'architecture de l'écriture est identique à celle d'une maison, il est fondamental et indispensable d'avoir des fondations solides.

Il en est de même pour écrire avec les enfants.

2. Jouer avec les sons, jouer avec les mots :

Avoir la corbeille à porter de main ou une valise de mots goûteux ou bien encore une armoire d'idées aide à réaliser une chanson à partir d'un son récurrent.

Ce jeu est un exercice qui permet d'utiliser l'imagination des enfants. Ces derniers mélangeant leurs idées, pétrissent les sons et se lancent dans la cuisine des mots.

Pour savoir comment l'écriture fonctionne, il faut en user et en abuser afin d'offrir le maximum d'outils.

Appliquer les techniques, dépasser la chanson pour écrire des histoires, se servir des méthodes acquises, (poésie, chanson, ...) facilite l'écriture d'un texte. (annexe p.28 et 29) « *Crocmeleur.* »

« Il y a des poètes souvent mis en musique, ... il y a des chanteurs populaires que l'on dit poètes, ... » (Chantal Grimm)

a) Chantal Grimm propose de mesurer l'effet d'un texte selon les six critères d'appréciation suivants :

- l'émotion
- le plaisir
- le rire) Valident une réaction positive.

- la gène
- le déplaisir
- l'ennuie) Valident une réaction négative.

b) S'enregistrer facilite une écoute du texte. Cette approche auditive sensibilise à la musique des mots.

c) La technique n'est rien sans l'inspiration « le coup d'aile de l'ange »

3. Le son et les sens :

Les mots c'est le goût, le toucher, la vue, l'ouïe et l'odorat. Envisager les mots ainsi offre des exercices multiples.

Ecrire ce n'est pas que délivrer du sens. On peut mettre en bouche les mots, donner du goût au son et saliver de gourmandise. Dans « *Le pachyderme lunatique* » j'ai essayé de trouver des mots agréables en bouche, des mots avec un son rond, percutant, chantant, des mots que j'aime entendre.

*(annexe p.30) « *Le pachyderme lunatique*.»*

Ecrire des chansons à toujours était une passion, grâce à ces expériences de compositions je sens renaître en moi l'envie et le besoin de créer. Les techniques que nous donne Roselyne me permettent de construire avec des fondations.

Ah ! tous ces châteaux de cartes que j'ai voulu bâtir, sur une table instable, devant une fenêtre grande ouverte. Mais oui bien sur, pour écrire il me faut un patron, un titre, une idée, un son. Il ne me faut pas qu'un beau paysage, une profonde tristesse, un parfum, m'oublier, être inspiré. Au contraire il me faut utiliser tous ces ingrédients, les mélanger pour écrire, écrire, ...

III- LE CONTE :

1. Expérience ratée.

L'objectif que je m'étais fixé était le suivant :

Revenir à la tradition orale en se servant du cadre énoncé par Propp pour improviser sur les mots mais pas sur le canevas ou proposer des possibles narratifs.

Mon expérience ratée s'est passée un matin dans mon bureau devant un micro, une guitare et une feuille avec mon schéma. Après quelques prises de son et d'écoute, j'ai arrêté ma tentative. Je n'avais pas assez d'idées. J'étais vide d'inspiration. Pas assez de pratique du genre, manque de structure ...

2. Expérience avec les enfants.

Avec une classe de grande section j'ai préparé une séance qui avait pour but de réaliser un conte musical.

- Structurer selon un canevas.
- Créer des effets en s'aidant des sentiments.
- Associer le texte aux gestes et même au mime.
- Mise en musique.
- Capter l'attention des enfants en associant :
 - La musique.
 - Le texte.
 - Le placement et l'intonation de la voix.
 - Le placement des enfants dans l'espace.
 - Le moment propice à l'écoute.

Quand je lis un conte, une poésie, une histoire, je dois penser à articuler oublier les petites grimaces qui peuvent parcourir mon visage. L'auditeur écoute, il regarde du son, il cherche à le comprendre.

La lecture est une tradition moderne comparée à la tradition orale qui elle traverse le temps. Le papier est une mémoire temporelle, l'orale est une mémoire qui passe par l'audition. Etre bien clair dans la diction, donner un sens, des sentiments, jouez avec ses sentiments profonds.

(annexe p.31 à 34) « Kokoubilou et l'île oasis » « Pepelboat. » « Zoa l'oiseau vie »

CONCLUSION :

1. L'enfant a besoin d'être guidé pour faire sa cuisine des mots.
Pour certains plus il y a de contraintes plus ils sont à l'aise.
Le cadre peut offrir des ouvertures.

2. Les apprentissages sont transversaux.
Les techniques poétiques sont adaptables à la chanson, au conte, ...
Le travail sur les mots favorise l'écriture.

Avoir à disposition la règle de la réécriture aide à débloquer l'expression :

Ajouter	Supprimer	Permuter	Remplacer
		(effet de surprise)	

- **Désacraliser** les mots.
 - **Faire et inventer** des jeux de lettres. (annexe p.24) « **Je 2 lettres** »
 - **Activer** l'agitation de la langue et des sentiments.
 - **Confronter** ses textes à ceux des autres est un enrichissement perpétuel.
 - **Chercher** des sensations goûteuses, des attentions fondamentales, une somptueuse lecture, un choix du cœur, une émotion à corps ouvert.
3. « *Il faut au moins vingt minutes pour laisser se développer la pensée. Prendre un fil conducteur, une phrase d'un livre, d'une poésie... Ce travail repose l'esprit. Se laisser aller à un flottement poétique. Nous ne sommes pas limitées qu'à notre sac de peau.* » Roselyne Sibille.

Ces ateliers m'ont redonné goût et confiance en l'écriture. Ils m'ont permis de casser les murs qui se trouvent autour de moi, grâce à ces exercices, à ces réflexions, à ces inventions.

Comme toutes choses vivantes il y a des mots qui se perdent dans le temps, il y a les mots confortables, il y a les mots de demain. Le futur est toujours si proche, il suffit de tendre notre main et de la regarder se déplacer, s'agiter ou se poser.

Je prends tellement de plaisir à inventer, à imaginer des histoires, les griffonner, les étaler sur le papier, les froisser, les déchirer, les jeter, garder les bonnes, enfin celles qui me plaisent.

Chaque texte est une danse ou les syllabes, les mots, les phrases, les couplets, les refrains, ... s'agitent dans ma tête pour toucher ma sensibilité la plus profonde : l'**émotion**.

Souvent les mots se jouent de moi et je joue avec eux.

• BIBLIOGRAPHIE :

- « Le dialogue » François Cheng.
- « La grammaire est une chanson douce » Eric Orsena.
- « Dictionnaire des mots rares et précieux » Jean-Claude Zylbertein.
- « Le parler croquant » Claude Duneton.
- « Méharées » Théodore Monod.
- « L'écriture ou la vie » Jorge Semprun.
- « Il pleut des poèmes » anthologie (poèmes minuscules).
- « Aïe ! Un poète » Pierre Siméon.
- « Le moulin du parolier » Michel Arbatz.
- « Matin brun » Franck Pavloff.
- « Les grandes voix de la poésie » Soupault.
- « Balzac et la petite tailleuse chinoise » Daï Sijié.
- « Les plus beaux contes du monde » Edition Gründ.
- « Exercices de styles » Raymond Queneau.
- « Matin bleu » Jean-Marie Macaveti.
- « La disparition » (sans « e ») « Les revenentes » (avec des « e »)

• DISCOGRAPHIE :

- « Ecrire pour ne pas mourir » Anne Sylvestre.
- « Les fenêtres » Jacques Brel.
- « Léa » Louise Attaque.
- « Comment te dire adieu » Godand / Gold. Interprétée par Françoise Hardy.
- « L'excessive » Carla Bruni.

• FILMOGRAPHIE :

- « Balzac et la petite tailleuse chinoise » Daï Sijié.

Annexe

Objectif : Jeux d'écriture ludique. Ecrire 26 phrases avec les lettres de l'alphabet.

A B C D'R

Accordéon, jazz ça pour moi.
Berimbau, balafon, bongo, boum.
Cuica, castagnettes claqué clic clave.
Derbouka endiablée djembé doum.
Epinette enlevée envolée.
Flûte fée feux follets ou bien fantôme.
G l'gong de la guitare pour la song.
Harmonica, harpe, homme haine ou hyène.
Idiophone il y a lui il y a il.
Je joue jaque joie que j'a j.
Kazoo, kalimba et kora.
Lame vole la li la belle.
Maracas ou mélodica.
Non ni na nous na né.
Ocarina olé.
Pas papi pas pépé.
Q ? Quelle est la question ?
Rhombe roule et ricane.
Sanza, steel drum ou sistre.
Tambour tape pète et pouf.
Ukulélé usé.
Vielle, vibraphone virevolte.
Wam et wat toi et moi.
Xylophone asphyxié.
Yoddle yak ou Yo-Yo.
Zigzag zen sur la zik.

REMI D.E.

Petite histoire avec les notes.

Ré Mi La Do Ré La Fa Mi,
Sol La Fa Mi La Do Ré Ré Mi,
Si La Fa Mi La Do Ré,
Ré Mi La Do Ré La Fa Mi.

Rémi l'adorait la famille,
Seule la famille l'adorait Rémi,
Si la famille l'adorait,
Rémi l'adorait la famille.

Objectif : d'après la chanson de Jacques Brel « Les fenêtres » faire un patron afin d'écrire sur le même cadre.

LES VOITURES

Les voitures s'entassent,
Passent et repassent,
Aux rythmes des carcasses
Comme tous les matins.

Les voitures se pressent,
Les 4 L les DS,
Elles roulent à toute vitesse,
Sur les mêmes chemins.

Et les voitures s'arrêtent,
Devant ce grand squelette,
A l'œil rouge et funeste,
Qui rythme leur destin.

Mais les voitures se grisent,
Quand elles s'immobilisent,
Sur un parking en crise
Aux sons des freins à mains.

Les voitures se posent,
Elles rigolent, elles causent,
Elles sont comme des roses,
Immobiles dans un champs.
Les voitures s'endorment,
Les petites, les énormes,
Elles prennent une autre forme
Sages comme des enfants.

Les voitures nous attendent,
Clignent des phares s' demandent,
Viendront-ils tous en bande ?
Ou bien seuls jeun(e)s amants.
Mais les voitures s'ennuient,
En fin d'après-midi,
Quand elles voient leurs amies
S'éloigner doucement.

Les voitures une à une,
Avant le clair de lune,
Repartent avec des bugnes,
Ou des égratignures.
Les voitures coûte que coûte,
Déboulent sur la route
La vitesse les envoûte,
Elles roulent à toute allure.

Les voitures se faufilent,
Elles vont de villes en villes,
Elles sont lasses elles défilent,
En évitant les murs.

Mais les voitures avancent,
Gasoil, super, essence,
Elles tournent dans le même sens,
Toujours vers le futur.

Les voitures d'autrefois,

Il y a longtemps déjà,
Roulaient à petits pas,
Ça devait être bizarre.
Les voitures étaient belles
Faisaient des étincelles,
Tourner la manivelle
Et voilà ça démarre.

Les voitures d'aujourd'hui
Roulent avec des bougies,
Des chevaux si petits,
Cachés dans une Jaguar.

Mais les voitures d'après,
Est-ce qu'elles pourront voler ?
Bouger sans polluer,
Disparaître dans le noir.

Les voitures nos amies,

Quelque part ou ici,
A la mort à la vie,
Nous mènent sans rien dire.

Les voitures dans la masse,
Que l'on jette, que l'on casse,
Qui roucoulent, qui jacassent,
Dans les pleurs, dans les rires.

Les voitures insouciantes,
La nuit, sont si brillantes,
Telles des étoiles filantes,
Elles ne veulent pas croupir.

Les voitures vont rêver
Dehors ou enfermées,
Elles veulent se balader,
Rouler toutes seules, partir, partir, partir, ...

Mais je préfère penser,
Qu'un grand cheval toqué,
Viendra courir, danser,
Me les faire oublier. % %

}

bis

Objectif : faire le patron de la chanson « Au clair de la lune ». La mélodie en tête permet une écriture fluide. Nous disposons d'une poignée de minutes pour écrire nos textes.

VARIATIONS VERBALES AUTOUR D'UN CLAIR DE LUNE.

AU CLAIR DE MA NICHE.

REGGAE STYLE TEMPO : 100

Au clair de ma niche
Je suis un gros chien.
J'aime les pois chiches
Et les gros martiens.
Dans mon petit jardin
Je cours saute et hop !
La lune est bien trop loin
Je vais faire une crotte.

AU CLAIR DE LA DUNE.

ORIENTAL MINEUR TEMPO : 60

Au clair de la dune
Mon ami château.
Protège mes plumes
Des vilains chameaux.
Le sable s'agit
Et caresse mon dos.
Ne viens pas si vite
Effacer mes mots.

AU CLAIR DE MA BRUNE.

SWING BLUES STYLE TEMPO :120

Au clair de ma brune
Ecoute mon cœur.
Décrocher la lune
Pour toi jolie fleur.
Berce-moi mélodie
Douceur oh ma sœur.
One two three four five six
Feeling et splendeur.

Objectif : trouver des onomatopées afin d'avoir un outil à porter de stylo.

ONOMATOPEES.

Chez l'animal :

Meuh / Roar / Cui cui / Bzzzzz / Hi han / Wouah Wouah / Miaou / Cocorico / Cot cot cot / Crôa crôa / Coucou / Coin coin/ Hou / Bééééééééé / Crrrrrr / Grrrrrrr / Bzzzzzzzz / Tssss Tssss Tssss / Aouh / Kai Kai / Ouh ouh...

Chez l'être humain :

Prout / Glou glou / Ha ha / Gili gili / Plouf / Atchoum / Ouin ouin / Snif snif / Hum Hum / Heu / Smacks / Peuh...

Chez les extra-terrestres :

Bip / Zip / Shkroum / Frrrt / Zrrrr / U'you / Bili Bili / Buuup, buuup / Tui / Biling...

Autres :

Flip flop / BIIIIIIIIIIII / Brrrrrrrrrrrr / Biz / Clac clic cloc / Crac cric croc / Plac plic ploc / Pan / Plouf / Patatra / Teuf Teuf Teuf / Pouet pouet / Vroum vroum / Vrrrrrrrrrrrrrr / Vlan / Tut tut / Tac tic toc toc / Splaf / Chplouf / ...

Objectif : Chercher des mots avec le son « el ».

TABLEAU

--- εl ---	εl -----	----- εl
<i>Celle</i> <i>Mélomane</i> <i>Pelleteuse</i> <i>Délice</i> <i>Téléphone</i> <i>Mélangé</i> ...	<i>Elle</i> <i>Ailes</i> <i>Electrodynamique,</i> <i>Électrique</i> <i>Electroacoustique</i> ...	<i>Isabelle</i> <i>Mademoiselle</i> <i>Hirondelle</i> <i>Sel</i> <i>Miel</i> <i>Caramel</i> ...

Objectif : Ecrire une chanson à partir d'un son récurrent.

★ISABELLE★

- ✓ Elle a de grandes ailes,
Mademoiselle Isabelle.
Elle est comme toutes celles,
Qui ont un cœur d'hirondelle.

Elle joue avec les mots,
Du sel et puis du miel.
Etincelles et joyaux,
Ritournelles dans le ciel.

- ✓ Elle a de jolies ailes,
Mademoiselle Isabelle.
Elle est comme toutes celles
Qui ont un cœur de coccinelle.

Elle aime le Caramel,
L'hydromel et le zèle.
Electrodynamique,
Elle crie quand on la pique.

- ✓ Elle a de belles ailes,
Mademoiselle Isabelle.
Elle est comme toutes celles
Qui ont un cœur de cannelle.

Mélodie en volée,
Le sang s'est mélangé.
Grand amour fraternel,
Je dis sensationnelle.

- ✓ Elle emmèle ses ailes,
Mademoiselle Isabelle,
Je l'épelle, elle s'appelle.
Isa b e deux l.

Objectif : Ecrire un texte avec une anaphore à la manière d'Arthur Rimbaud dans « Enfances, III ».

UN TROU POUR M'EVADER.

- Dans ma poche il y a,
Un harmonica,
Il y a du sucre et du tabac.
- Dans ma poche il y a,
Des pièces qui roulent.
Il y a un torrent d'amour.
 - Dans ma poche il y a,
Il y a un stylo sans idées,
Il y a un mediator tout excité.
 - Dans ma poche il y a,
▪ Dans ma poche il y a.
- Dans ma poche il y a,
Un truc qui m'donne le La,
Il y a un papier tout froissé.
- Dans ma poche il y a,
Des pièces qui rouillent.
Il y a un torrent d'humour.
 - Dans ma poche il y a,
Il y a un rêve effacé,
Il y a un bottleneck usé.
 - Dans ma poche il y a,
▪ Dans ma poche il y a.
- Il y a enfin, un trou,
Un trou pour m'évader. Un trou pour m'évader...

Objectif : Idem que le précédent.

DES CAGES OUVERTES.

Dans mon cirque il y a,

Dans mon cirque, il y a trois clowns,
Il y a une rose perdue.

Dans mon cirque, il y a un cafard écrasé,
Il y a un ruisseau de sueur.

Dans mon cirque, il y a du sang et des rires,
Il y a un petit chien triste.

Dans mon cirque, il y a,

Dans mon cirque il y a deux clowns,
Il y a des jongleurs habiles.

Dans mon cirque, il y a des lions et des guépards,
Il y a des acrobates en cages.

Dans mon cirque, il y a et des éléphants,
Il y a un musicien content.

Il y a, enfin, toutes les cages ouvertes.

Dans mon cirque, il y a

Dans mon cirque, il y a un clown fatigué,
Qui a une seule envie : d'aller aller se coucher.
Qui a une seule envie : d'aller aller se coucher.
d'aller aller se coucher.
d'aller aller se coucher aller, aller, aller.
d'aller aller se coucher aller, aller, aller.

Objectif : écrire en utilisant les lettres de notre nom et de notre prénom, ainsi que les sept notes de musique.

ACROSTICHE:

ERIC DARMOISE

Eux nous regardent,
Rien à dire,
Ils passent, repassent,
C'est la voix.

Dans la maison,
A l'abri,
Rien à écrire.
Moi toi lui,
Oh ! la belle
Ile sous les étoiles,
Sans toit ni soie,
Enfant la faim.

DO RE MI FA SOL LA SI DO

Do do	Dorer	Dormeur	Dominique
Ré	Remixer	Rêveur	Régine
Mi	Mille façon	Minuit	Michelle
Façon	Face au soleil	Fainéant	Fabien
Soleil	Solarium	Soluble	Solange
La lune oh !	Lassitude	Las	Laurence
Si belle.	Sidéral	Sieste	Sylvie

Objectif : jeux d'écriture, jeux de lettres, jeux de mots à explorer avec des enfants.

• JE 2 LETTRES :

En ronde un enfant choisit une lettre.

Il la dit, propose différentes intonations, couleurs, hauteurs de son, etc.

Après cette courte expérience un deuxième enfant choisit une autre lettre, même jeu.

C'est alors que peut commencer le duo : s'envoyer sa lettre, courte, longue, haute, rebondissante... Le faire à trois et quatre puis avec des onomatopées ou des phrases.

• JE 2 MOTS :

A ananas / rasta / patatra / fracas / baba / Alaska / tabac / cha cha cha / par-delà / Charabia /

Chacha la rasta avale un ananas, l'Alaska patatra, charabia, tralala etc.

B balle / belle / bah / beau / bleu / boubou / boire / bref / bobo / bib / bout /
Beau boubou babille belle balle bleu, bah ! bobo bebe bambi.

C cocorico / coq / croc cric crac / cucu / coquin / crocs /

Cric crac croc, le coq a croqué le cucu du crabe, cocorico coquin sans crocs.

D dada / dodo / dou dou / dès / des / ding / dong / dingue /

E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y

Z zèbre / zigzag / zut / zitoune /

Leurs idées fusent comme une peau zébrée, zigzaguant avec les phrases. Bzzzzzzz.

Objectif : écrire une scène qui aurait marqué notre vie d'avant et après l'âge adulte.

UN CRI

Un cri...

Il crie. Fort, très fort, trop fort pour mes oreilles.

Je suis là à côté de toi, mon cœur s'arrête, pour la première fois.

Il pleure, ... tu pleures, ... je pleure, non ! C'est une larme, puis deux, puis trois qui caressent mes joues, douces, apaisantes, silencieuses, elles roulent sur mon visage.

Le concerto pour clarinette de Mozart résonne dans la chambre. Entrechoqué par les machines bruyantes, le silence n'est plus.

Le bébé est sur toi. Un peu de moi, un peu de toi.

J'ai le bébé dans mes bras. Un peu de toi, un peu de moi.

Bébé bonheur, bébé voyageur, bébé à l'heure, bébé joueur.

Je suis papa, dans les nuages... Où est la terre, où est le ciel ?

Je suis papa, dans les nuages...

Dans tes bras, dans les nuages.

Dans mes bras, dans les nuages.

Dans ses bras, dans les nuages.

Je ne suis plus : nous sommes.

Objectif : écrire des instants extrêmement brefs en reproduisant par exemple des Haikus.

POESIE

Tout se déforme
La pierre, la fleur, les os,
le bruit, le silence.



Une note ou trois,
Une musique ou dix,
Un orage éteint un incendie maîtrisé,
Une mélodie qui berce,
Un semblant de douceur,
Voilà mon bonheur.

Les petits poèmes
Illuminent les jours gris,
Des saisons qui passent.

En vacances les jours

Sont plus longs et plus tendres

Qu'une seconde de travail.

La vague est passée,
Bouillonnante,
Chargeée de mort.

Le camion couché,
Carcasses froissées,
Plus rien ne bouge.

**UNE PETITE HISTOIRE,
ENVELOPPÉE DANS TON LIT,
POUR DE JOLIS RÊVES.**

*Dans la mort
Mon Corps se
Sert en suspens.*

Remonté comme une horloge,
Je me balance sur le temps.
Je tic et je tac,
Je tac et je tic,
Je connais la tactique,
Je connais le tic tac,
Je respire comme le vent.

*Remonté comme une horloge,
Je me balance sur le temps.
Je tic et je tac,
Je tac et je tic,
Je connais la tactique,
Je connais le tic tac,
Je respire comme le vent.*

*Les usines salissent,
Mon horizon incertain,
La lune s'en moque.*

*Sommeil
et soleil
Les
fleurs
fument
l'hiver.*

*Une tempête,
Le tonnerre,
Le fruit est pourri.*

Objectif : inventer des mots manquants pour ensuite créer un texte.

L'HISTOIRE

CROCMELER AVANT DE CHOKIR.

La scène se passe en l'an 3267. Dans un **quarskatt** du Nord de l'Afrique qui touche la France. La mer Méditerranée étant pratiquement asséchée cet été, la folie chaude règne sur la planète. **Erzick** se prépare pour aller donner un concert dans les bas-fonds d'un **Balboftrou**.

B.B. - Puca ! Papa ! Puca !

Lui - Oh ! Pourquoi t'as pas **poupcaé**. Bon, tant pis. Ce sera pour la prochaine fois. Quand tu pourras **plumailier** tu sauras **ploupcracker**. Bon **mazbel**, je vais aller **rakbeler**.

Elle - Va, **monzbo**, oh ! Mais tu as vu, tu n'as qu'une **solek**.

Lui - Tant pis ce n'est pas grave, il faut que j'aille **vrombiner**.

Elle - Eh ! N'oublie pas ton **bulosplaf**.

Lui - Zut ! Et poil d'artichaut. Je suis encore **endoré**. Allez bisous **mazbel**.

Encore une soirée où j'espère ne pas trop **plémousser**. De toutes façons, je préfère **rakbeler** plutôt que de **rakkasser** finalement pendant un temps ça va bien. Ce soir ça va être chaud. On va **trocbiner** grave comme des malades. Pourvu qu'il n'y ait pas trop de **zickwas** ou de **zickitis**. Ces gars-là veulent toujours **crocmeler**. Y m'gonflent.

Un peu plus loin, sur le chemin.

Lui - Eh ! Paco ma comment vas-tu ?

Paco (*très hispanique*) - Ma tu sais j'en ai marre de **radkoler**. Je préférerais **scrombiner**...

Lui - Et bien alors ce n'est pas la peine de **viorder**. Allez, viens avec moi. Tu ne peux pas rester un **zickue** et encore moins un **zicko**.

Paco (*encore plus hispanique*) - Tu me fais **chokir** toi. Tu voudrais peut-être que je devienne un **zickel**. Je veux rester qui je suis et je préfère être un **zickiti** plutôt que de te suivre.

Lui - Tant pis je voulais juste **vrombiner** avec toi. Tu n'as qu'à **plumailier** plutôt que de râler.

Beaucoup plus tard dans la nuit.

Elle - Alors **monzbo**, ça c'est bien passé ?

Lui - C'était sympa tout le monde à **scrombiner** et je n'ai pas trop mal **rakbelé**.

Bonne nuit **mazbel**, je suis **hyper-flop**.

MON DICO.

CROCMELER AVANT DE CHOKIR.

Bulosplaf *nm* Instrument fonctionnant avec des bulles.

Balboftrou *nm* Trou perdu.

Chokir *v* Mourir de rire.

Crocmeleur *v* Attraper la lune.

Endoré *a* Dans les étoiles.

Hyper-flop *nm* trop fatigué pour satisfaire à de quelconques plaisirs.

Mazbel *nf* Sa chérie, son amour, la copine avec qui on vit.

Monzbo *nm* Son chéri, son amour, le copain avec qui on vit.

Plémousser *v* Pédaler dans le vide.

Ploupcracker *nm* faire caca aux toilettes.

Plumailier *v* Faire le tour de la terre.

Poupcaer *nm* Faire caca dans le pot.

Puca *nm* Faire caca dans la couche.

Quarskatt *nf* Logement cradingue.

Rakbeler *v* Chanter du blues ou du rock.

Raklasser *v* Chanter du lyrique.

Radkoler *v* Chanter du flamenco.

Scrombiner *v* Voir du son.

Solek *nf* La chaussette seule.

Trocbiner *v* Toucher du son.

Vrombiner *v* Faire du son.

Viorder *v* Parler pour ne rien dire.

Zickel *nm* Musicien de concert rock ou blues.

Zickue *nm* Musicien dans la rue.

Zicko *nm* Musicien dans la douche.

Zickwa *nm* Musicien aquatique.

Zickiti *nm* Musicien d'une autre planète.

Objectif : réaliser un texte avec des mots qui ont du goût.

LE PACHYDERME LUNATIQUE.

Dans une savane épaisse, au milieu des orangs-outans, des bonobos et des macaques, un pachyderme tout pitchouinet et tout lunatique adorait les caracoles, les gastéropodes et autres cucurbitacés volontairement boursouflés.

La trompe en l'air, attiré par les cumulonimbus, les strato-cumulus et autres masses suspensives dans l'atmosphère, il se dit : « *tè ! cavolo ti pas beau, j'ai les zygomatiques engourdis. J'irai bien piailler sans pinailler qu'qu'chose de beau et sur-le-champ. Une ritournelle pour les abeilles, une mélodie pour les fourmis ou bien encore de jolis mots pour les oiseaux.* »

Chansons :

« *Indomptables petites gourmandises,
Petites Zitounes au Paprika,
Vous dansez toutes comme la bise,
Au fin fond de mon estomac.* »

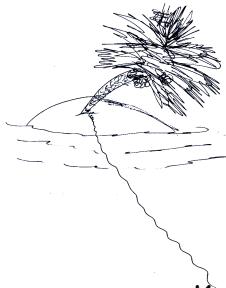
La lune entendit ce doux chant et tomba, légère comme la plume. Mal de l'air elle décida de dégourdir ses cratères. Elle s'enfuit au fil de l'eau, tournoya sur elle-même à plusieurs reprises, se posa et fit le tour de la terre.

Quelques semaines plus tard, la nuit en alerte ne trouvait plus la lumière de la lune. Elle s'était échouée, endormie près de la forêt. Le pachyderme la trouva, la porta, l'aida et la posa sur un nuage et puis souffla, souffla fort, de plus en plus fort, ffff, fffff, ...

La lune s'envola, rejoignit le ciel. Et depuis, elle danse inlassablement avec les étoiles sur l'air du pachyderme lunatique.

« *Indomptables petites gourmandises,
Petites Zitounes au Paprika,
Vous dansez toutes comme la bise,
Au fin fond de mon estomac.* »

Objectif : créer un conte.



KOKOUBILOU ET L'ILE OASIS.

Aux pays où la terre s'arrête, aux portes de la mer, vivait Kokoubilou avec sa famille. Ils habitaient dans une cabane. C'était un endroit pas comme les autres. Aujourd'hui était un grand jour.

Kokoubilou venait d'avoir quinze ans. La nourriture se faisait si rare et Kokoubilou n'avait pas vu la pluie depuis l'âge de cinq ans.

Chaque matin Kokoubilou venait s'asseoir sur le bord de la falaise avec son chameau Togolo. A l'horizon, un bout de terre flottait. Tous les hommes appelaient ça une île. Il observait ce morceau de cailloux qui nageait, qui se balançait de droite à gauche, de haut en bas, dans les vagues. Quand le vent soufflait les trois palmiers sur l'île se tordaient, ils se pliaient à la limite de rompre. Un jour de colère, une tempête fit rage, un des arbres se courba tant et fort qu'une noix de coco voltigea et atterrit aux pieds de Kokoubilou. Il la ramassa et fit un signe de la main comme pour dire merci à l'île et il repartit sur le dos de son chameau.

Arrivé chez lui, il offrit la noix de coco à ses parents. Ravi, Papoulé cassa la noix et partagea le lait de coco qui se trouvait à l'intérieur. Ensuite, ils mangèrent la pulpe et la firent sécher pour obtenir de l'huile de coprah. Kokoubilou pensa fort dans sa tête : « *Il me suffira de nager jusqu'à l'île pour cueillir les fruits. Ainsi nous pourrons avoir de la nourriture. Mais comment faire pour transporter tous ces fruits ?* »

Il demanda conseil à sa maman : « *Mamoulé, dis ! Mamoulé, comment aller si loin ? Comment cueillir toutes ces richesses ?* » Mamoulé lui recommanda de ne prendre aucun risque. Mais la faim et la soif poussèrent Kokoubilou.

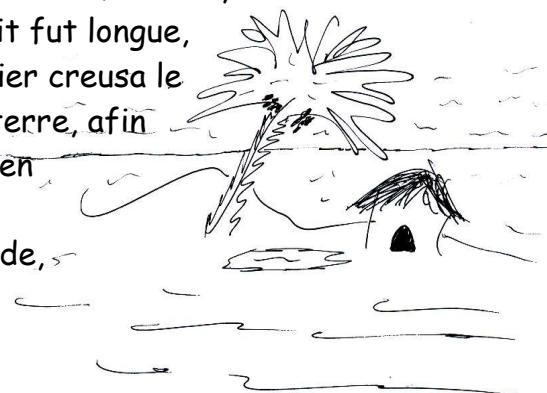
Un jour, il partit à la rencontre de cette nouvelle terre. Il descendit la falaise, enleva son pagne et Togolo le regarda s'éloigner. L'enfant nagea, jusqu'à ce que la fatigue se fasse ressentir. Le courant était si fort qu'il était impossible de s'approcher de l'île. Kokoubilou insista, mais il n'en pouvait plus. Il fit demi-tour. La mer était si forte, elle voulait tout garder pour elle, les poissons, les algues, les coquillages, toutes ces saveurs qui la rendent si belle. Epuisé, il regagna la rive et Togolo ramena Kokoubilou jusqu'à la cabane. Ils se couchèrent tous les deux sur le sable et s'endormirent.

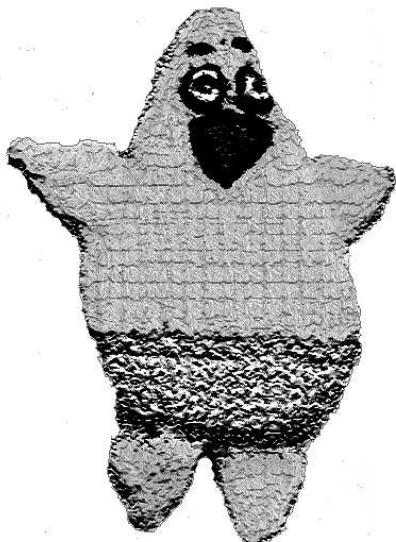
Le lendemain Kokoubilou fit un plan sur le sable. « Je creuserai un tunnel pour aller jusqu'à l'île, ainsi nous pourrons tous y aller à notre guise. » Aussitôt Kokoubilou creusa, c'était long. Il creusa avec ses petites mains qui le faisait souffrir, mais il voulait réussir. D'après son plan, il fallait remonter à partir de cinquante huit pieds, c'est ce qu'il fit. Hélas, le trou se remplit tout à coup d'eau. Il avait creusé trop court. Tel un geyser, Kokoubilou fut pulvérisé du tunnel et projeté sur la plage.

Au réveil, Kokoubilou eut une autre idée. Utiliser son arc afin de tirer une flèche avec une corde au bout. Fffschhht, trop court dans l'eau, fffschhht, trop loin dans l'eau, il tenta une troisième fois. Fffschhht, oui ! la corde s'enroula et se coinça autour d'un des palmiers. Il ne restait plus qu'à tirer. Togolo l'aida. Jours après jours ils tiraient, tiraient, tiraient... et enfin l'île toucha la rive. Elle était là devant eux. Kokoubilou cueillit une datte, la mangea, puis une seconde. Alors, il sentit son corps se transformer, du bout de ses bras, il souleva l'île et la porta. Elle semblait si légère. La nuit était tombée. La lune souriante regardait ce petit bout d'homme transporter ce gros morceau de terre. Kokoubilou la posa, se gratta la tête, gratta le dos de son chameau et tomba de fatigue.

Plus tard, lorsque le jour se leva, Kokoubilou sentit la lumière derrière ses paupières. Il n'avait pas trop chaud. En effet les palmiers se trouvaient au-dessus de lui, Kokoubilou se berçait dans l'ombre. Togolo rumina, si fort que Papoulé et Mamoulé sursautèrent. Réveillés, ils levèrent les yeux vers le ciel. « Qu'as-tu fait là ? Oh ! Kokoubilou, tu as pris à la mer ce bout de terre, quel malheur va s'abattre sur nous ? » Chbong ! Une noix de coco tomba d'un des palmiers. Kokoubilou répondit : « Eh ! Bien voilà, nous ne manquerons jamais de nourriture, nous aurons toujours de l'ombre pour nous protéger de la chaleur, nous déplacerons notre cabane, et nous vivrons heureux, nous vendrons nos récoltes et nous ferons de la confiture, de la farine..., nous profiterons d'un microclimat, nous pourrons avoir des cultures et un cheptel. Ces palmiers donneront d'autres palmiers et nous serons heureux. J'appellerai cet endroit l'île oasis ».

Papoulé organisa une grande fête en l'honneur de son courageux fils. Il invita tous ses amis des alentours pour voir ce miracle. On proposa à chacun de planter les noyaux de dattes près de chez lui pour étendre son ombre bienfaisante, une ombre qui donnait des fruits à tous. La nuit fut longue, très longue, et pendant ce temps, un des palmier creusa le sol enfonça ses racines au plus profond de la terre, afin de trouver de l'eau. Il donna ses fruits sans rien demander en échange, enfin si, juste que l'on rapporte son histoire aux quatre coins du monde, afin de prouver que la vie est un espoir sans fin.





ZOA L'OISEAU VIE.

Comme tout le monde le sait l'oiseau est porteur de vie et d'espoir. En effet, lorsque l'oiseau mange un fruit, il le digère. Et quand il fait caca le noyau qui se trouve à l'intérieur du fruit tombe à terre. Ainsi la graine enrobée de ce fumier naturel permet à la plante de se développer.

Un jour, Zoa l'oiseau, vit tomber la graine d'un fruit délicieux sur le dos d'un Merkato. Le Merkato est une bête ignoble qui vit dans les grandes prairies au bord de la mer.

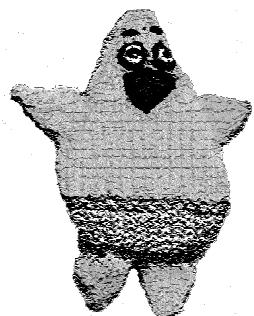
Alors Zoa piqua sur l'abominable animal afin de récupérer sa graine. Mais voilà le Merkato engloutit Zoa avec sa grande gueule. Crac !

Prisonnier à l'intérieur du ventre, l'oiseau tapait, frappait, cognait, criait. Rien n'y faisait hélas.

Après quelques jours passés dans l'estomac de l'animal, Zoa vit de la lumière à travers la gueule du Merkato, à travers ses dents. C'était le Merkato qui baillait. Zoa rampa, vite, vite, il marcha, vite, vite, et enfin il vola, vite, vite. Il avait retrouvé la sortie.

Zoa voulut se venger. Il prit une grosse pierre, l'enroula avec une grande feuille et l'emporta au-dessus des nuages, si haut que lorsque l'oiseau fit tomber son piège il écrasa l'horrible Merkato. Chkroum !

Depuis ce jour, Zoa fait toujours ses besoins au-dessus de la mer afin que seuls les courants décident où ira la petite graine enrobée de fumier.





PEPELBOAT.

Les nuits sont belles en mer,
si belles que parfois on voudrait s'y oublier.

Un petit bateau appelé Pèpèlboat naviguait sur un fleuve. Il voulait parcourir le monde, alors il alla voir la mer. Il se promenait, de port en port, de mer en mer, lorsqu'un jour il croisa un paquebot.

- *Dis Paquebot, je voudrais être aussi grand que toi, que dois-je faire ?*
- *Tout simplement en me le demandant, répliqua le paquebot.*

Le rêve de Pèpèlboat fut accompli.

Pèpèlboat prit le large et voyagea. Il traversa les océans au gré des courants. Il vit des baleines et même des poissons géants, lorsqu'un jour il croisa un porte avion énorme.

- *Dis-moi Porte avion, je voudrais être aussi grand que toi, porter sur mon dos des avions, des hélicoptères mais que dois-je faire ?*
- *Tout simplement en me le demandant, répliqua Porte Avion.*

Le rêve de Pèpèlboat fut de nouveau accompli.

Pèpèlboat prit le grand large et parcourut le monde lorsqu'il s'échoua sur une terre si belle qu'il demanda :

- *Dis-moi Terre, je voudrais être aussi belle que toi, avoir des arbres et des maisons sur ma tête, mais que dois-je faire ?*
- *Tout simplement en me le demandant, répliqua la Terre.*

Le rêve de Pèpèlboat fut exhaussé.

Pèpèlboat regarda autour de lui, tout était si beau qu'il leva les yeux. En regardant le ciel, les étoiles lui semblèrent si brillantes, si merveilleuses qu'il demanda :

- *Dis-moi oh ! Ciel, je voudrais être aussi grand que toi, avoir des ailes et des couleurs comme les tiennes, que dois-je faire ?*
- *Tout simplement en me le demandant, répliqua le ciel.*

Le rêve de Pèpèlboat fut réalisé.

Vue d'en haut que la terre était belle. Tout semblait si petit, si petit que dans un port il vit son minuscule bateau. La nostalgie gagna son cœur, il voulut retrouver son premier aspect alors il demanda :

- *Dis-moi Petit bateau, comment redevenir ce que j'étais ?*
- *Tout simplement en le désirant, répliqua le petit bateau.*

Le rêve de Pèpèlboat fut de nouveau réalisé.

Depuis Pèpèlboat raconte son histoire au fil de l'eau et au fil de ses rencontres.